

Luna parc

Brice Pironnet

Nous sommes le vendredi 31 septembre 2050, à Fontainebleau. Béatrice se réveille, elle a pris une journée de congé. La journée s'annonce pluvieuse, Béatrice s'étire, lance l'oreiller sur une chaise, couvre le lit de la couette. Elle ouvre la fenêtre, pousse chacun des deux volets bleus et reçoit cinq grosses gouttes d'eau qui tombent de la gouttière au dessus de la fenêtre. Elle rentre la tête à l'intérieur juste le temps de voir passer une feuille de noisetier. Alourdie par la pluie la feuille tombe en ligne droite jusqu'au trottoir.

Vite habillée, le sac en bandoulière elle se rend dans la première agence

immobilière du quartier et demande à voir le patron. Le patron arrive et c'est un gars assez tranquille qui lui demande rapidement quel type d'appartement Béatrice souhaite. « Je voudrai acheter une maison. » Le patron lui répond tout de suite « Vous savez nous vendons essentiellement des appartements. » Et il ajoute « Et à votre âge c'est plus sûr comme investissement. » Béatrice a vingt huit ans. Elle est un peu excentrique, elle porte toujours de petites sandales jusqu'à la mi-novembre quand elle commence à avoir froid aux orteils. Elle a sur elle une écharpe bleu, sa chemisette avec le canari jaune sur la manche et une jupe froissée décorée de bandes rouges et jaunes. La veste sur l'épaule elle ajoute « Je cherche une maison assez petite pour me loger

moi et mon ami, et avec tout de même l'équipement nécessaire. Je ne veux pas passer de temps dans les boutiques de meubles et d'appareils ménagers. Et je veux une véranda avec des portes vitrées pour y mettre mes plantes vertes. »

« Nous avons une petite maison avec véranda en location. »
« C'est très bien, je partage le loyer. Et même si c'est un peu cher cela m'évitera de faire des frais dans mes manteau. Vous savez j'ai un tas de manteau et de vestons, du velour noir à l'imperméable beige. » Et Béatrice ajoute « Mon fiancé me raconte toujours que si j'achète une maison je n'aurai pas les moyens d'acheter d'autres manteau. »

L'après-midi je vais visiter la maison. Elle me convient bien. Une grande véranda pour regarder la lune et les étoiles, une petite cuisine qui donne sur le salon. Et une grande chambre à coté avec une porte qui donne sur la véranda. L'entrée se situe du coté du salon et la véranda est en fait située sur le coté droit de la maison, avec bien sûr une grande porte vitrée qui mène sur la terrasse en surplomb du jardin avec une partie qui descend en pente douce vers la rue, progressivement recouverte de touffes d'herbe. Sur le coté, la maison est cachée par le feuillage des cyprès. Je décide de revenir avec mon fiancé le lendemain matin parce que la maison me plaît vraiment beaucoup. Quand il arrive il me fait remarquer « Il manque des tuiles sur le cabanon

d'à côté. » Il a toujours une précision du regard qui lui donne l'occasion de voir les détails. L'agent immobilier lui répond en rigolant « Oui, les propriétaires sont en train de démonter la cabane pour faire plus de place dans le jardin et la reconstruire dans la grand maison de campagne qu'ils ont acheté dans l'Yonne, au sud d'Auxerre. Ce sont des retraités. » Mon fiancé lui dit « C'est pour avoir un logement pour les petits enfants, il y a même des fenêtres. » Et le représentant ajoute « Alors vous la prenez la maison? » Je crois que mon fiancé est aussi content que moi, pas pour la véranda mais surtout pour le salon assez grand pour inviter des amis et boire l'apéro. Alors je réponds « Oui, nous gardons contact pour la maison. »

Une semaine plus tard nous emménageons. Je range toutes mes robes bien entendu avec soin et je finis par les chaussures, en bas de l'armoire. A peine un mois étaient passés, nous étions en octobre et après mon travail je décide d'aller me promener dans la forêt. Je fais un parcours le long des massifs rocheux quand je vois un petit groupe de randonneurs. Il marchent tous dans un même élan, avec leurs baskets toutes neuves, celles qui s'enlèvent toutes seules à l'aide d'une pression de la pointe des pieds et je reconnais Pierre, mon ancien voisin d'appartement. Il me raconte qu'ils s'entraînent à la marche pour aller sur la lune en vacances pour Noël. La fille à gauche du groupe des trois randonneurs me

dit « Tu sais, il faut bien se faire les mollets! ». Et Pierre me dit « Tu vois j'ai économisé pendant un trimestre pour partir sur la lune. Et ils offrent une place offerte pour trois achetées alors tu pourrais venir avec nous. »

Je lui demande alors « C'est un voyage court? » Il me répond « Oui, une semaine sur place, départ le samedi 10 décembre à huit heures, arrivée à Kourou dans l'après-midi et retour le dimanche 18 décembre à vingt heures.

« Ah d'accord alors il faudra que je me donne dix jours de congé. » Nous sommes le mardi 25 octobre 2050, je finis la balade avec Pierre et ses deux coéquipiers, Amanda sa femme et Julie, une collègue de la faculté d'environnement de Fontainebleau.

Julie, avec Amanda terminent leurs études à presque vingt sept ans et Pierre travaille depuis trois ans à l'institut agro médical de Paris. Il a tout juste trentes ans depuis aout dernier.

Moi je suis dans une agence de randonnées qui propose la visite des villages de la région de Fontainebleau avec des clients essentiellement chinois. Ils viennent pour découvrir notre patrimoine culturel, et aiment beaucoup rammener chez eux des photos de ces villages, et un peu de sable de Fontainebleau. Depuis quelques années beaucoup de gites ruraux se sont ouverts pour accueillir les visiteurs et les villages proposent des activités comme des galeries d'art, ou des visites des musées locaux où

ils peuvent voir l'évolution du village à travers de multiples photos. Des spectacles de rue sont organisés, spectacles paysagers qui mettent en jeu des ribambelles de fontaines, spectacles nocturnes de musique classique.

Je rentre chez moi en début de soirée et mon fiancé a allumé un feu de cheminée. Nous passons la soirée à discuter de mon voyage sur la lune. Il a justement récupéré deux photos de la lune, une vue plongeante avec une large vue de la terre, où l'on aperçoit sous les nuages l'océan atlantique et l'amérique du nord, un bout d'Europe et un peu plus dégagée, l'amérique du sud. On peut même y voir la cordillère des Andes. Sur le coté en haut à gauche apparaît la lune, grise

avec ses cratères multiformes. L'autre photo est un cliché plus détaillée de la face visible de la lune. On y aperçoit la plate-forme d'alunissage des navettes, à côté de la mer de la tranquillité.

Jean me propose d'inviter un collègue de bureau ce week-end pour qu'il puisse voir notre nouvelle maison et qu'il nous donne des conseils sur la préparation du voyage. En effet il est parti le mois dernier et il a même eu l'occasion de visiter la première forêt lunaire. Je décide que c'est une bonne idée et j'annonce à Jean « D'accord pour samedi soir, je vous préparerai une salade bavaroise. C'est un plat d'été qui a connu son succès dans les années vingt auprès des jeunes allemands, de la salade et du fromage

blanc servis sur du pain brioché, la weissalat. Jean travaille dans une agence de location d'habitations maritimes. Il travaille essentiellement pour les maisons qui se sont construites sur la Seine, en bois d'acacia plus résistant à l'eau, et aussi pour les maisons rondes qu'on voit s'installer sur les cours des fleuves. Ce sont des maisons mobiles, construites en matériau ultra légers, fibres de carbone pour la structure, bois aggloméré pour les murs et qui s'ancrent très facilement à l'aide de quatre tiges métalliques télescopiques plantées dans la vase.

J'aurais bien aimé m'installer sur une maison flottante, c'est très à la mode et comme Jean fait visiter tous les jours ces habitations, il veux avoir un

pieds sur terre, au moins pour dormir. Et de plus cela coûte plus cher qu'une maison classique. Je prends avec moi la photo de la lune et viens m'installer dans la veranda pour comparer avec le satellite qui apparaît lumineux sur la voute étoilée. Le samedi soir, George vient nous rendre visite. Nous l'accueillons avec un air de Bethoven et un vin blanc d'Alsace. Il m'explique que la forêt sur la lune est encore jeune, puisque les arbres sont plantés depuis une dizaine d'années, essentiellement des mélèzes, parcequ'ils ont des épines faciles à ramasser. En fait les arbres sont plantés sur une épaisse couche de terreau qui repose sur un matériau poreux qui ressemble à une éponge. Et en dessous se trouve une grille qui permet l'installation du dispositif de

génération de dioxyde de carbone.
George me raconte que la promenade est obligatoirement effectuée avec une combinaison de masse pour éviter de se cogner contre les arbres.
Je lui fais alors la remarque « Cela pourrait être sympa de s'accrocher d'arbre en arbre. » Il sourit et me dit « Peut-être, par contre cela fragiliserai les arbres et il existe des parcs de jeu pour s'amuser avec l'effet de l'apesanteur lunaire. »

Le lundi 7 novembre je reprends le travail. Je parle un peu le chinois, et je me présente toujours en chinois pour accueillir les excursionnistes, de même pour leur expliquer les différents lieux que nous visitons dans la journée. Par la suite je parle français, cela fait plus original même si la majorité des visiteurs ne comprend pas toujours mes explications. Je reçois beaucoup de remerciements ce jour là, quand le car dépose les visiteurs au gîte. Les excursionnistes viennent me voir et me demandent en français à quelle heure la car viendra les chercher le lendemain matin pour la visite de Paris. Je leur répond que le départ est prévu pour neuf heures du matin. C'est comme cela, à peine la visite terminée ils ont déjà l'esprit occupé

par le jour suivant. Ils ne sont pourtant jamais pressés. Chaque matin il faut attendre un retardataire qui est parti se promener tôt dans le village. Alors je garde toujours un peu de temps supplémentaire le matin avant le début de la visite.

Les organisateurs de voyage prévoient en général une seule journée à Fontainebleau et les touristes dorment deux nuits dans le même gîte car les hôtels parisiens sont trop cher, et après la visite de Paris ils organisent une excursion dans une région de France un peu plus éloignée pour la fin de la semaine. Les châteaux de la Loire ont la cote, tout comme les petits ports bretons. Par contre les visiteurs ne sont pas très fervents de journées à la plage. C'est vrai qu'il y a suffisamment de parties côtières en

chine où se baigner, et il est plus intéressant de visiter le patrimoine immobilier français.

Le mardi je travaille pour la même compagnie de voyage. Avec des visiteurs qui sont d'abord allés une journée à Paris. En fait c'est un peu plus calme les jours suivants, du mercredi au vendredi. Je reçois uniquement des personnes qui sont dans la région et qui veulent faire des randonnées dans la forêt de Fontainebleau. Je reste dans le petit cabanon de départ des randonnées. Plusieurs dizaines de parcours sont proposés avec guide ou bien libre de se promener à son rythme. Et comme les véhicules sont proscrits sur l'ensemble du site, des cars emmènent les visiteurs aux différents points de

départ des randonnées.

Aujourd'hui vendredi 28 octobre je suis dans ma cabane. Un couple d'espagnols est là, justement pour faire le parcours dans la forêt. Habités à la chaleur en Espagne ils ont emmenés des grandes bouteilles d'eau. Je leur dis « Vous savez en plein mois d'octobre vous ne risquez pas de vous deshydrater. » Lui répond gentiment « Si on a pas assez soif on arrosera vos fougères. » Je leur dis « C'est une bonne idée, il n'a pas plu depuis le début du mois d'octobre. » Puis un groupe de jeunes parisiens arrive. Ce sont les vacances scolaires du mois d'octobre, ils ont emmenés leurs copines. Ils sont très content de montrer qu'ils sont bien musclés et portent des tentes pour passer la nuit

dans le lieu de campement. Les nuits sont douces en ce moment, alors ils n'auront pas froid. L'un d'eux me dit « Nous voulons faire une randonnée en Auvergne l'année prochaine. » Alors je leur raconte qu'un touriste cet été a retrouvé son chemin dans les monts d'Auvergne grâce à la course des nuages. La journée était très sombre, il pleuvait et le randonneur savait que le vent était dirigé vers le nord est. Alors comme il voulait rejoindre Saint Nectaire et qu'il était au mont doré il a suivi le vent. En fait il ne savait plus par quel coté de la montagne redescendre à cause de la brume qui entourait la région. Il me dit alors « Nous on aura nos localisateurs. On essaie de ne pas trop s'en servir, c'est plus marrant de suivre les sentiers. » Et je lui réponds

« Et si vous tombez en panne de piles? » Un autre garçon me répond d'un air narquois « De toute manière je connais bien la région, je suis né à Clermont Ferrand. » Alors je lui dis « Très bien. Voici vos tickets. Vous prendrez le car qui vient juste d'arriver, passez une bonne journée. » Et ils repartent tous les six avec une allure déterminée.

Moi je me replonge dans mon livre sur le Québec, j'adore ces étendues recouvertes de neige. Ce pays a eu beaucoup de succès depuis l'exposition universelle de Montréal en 2036 qui avait pour thème les lacs. Les petits lacs à l'ouest de Montréal ont été animés pendant tout l'hiver, lieu de rassemblement des patineurs du monde entier. A vingt heures après

le retour du dernier car, j'attends que tous les randonneurs repartent. Je range mon livre à côté des autres sur le présentoir de la petite salle couverte réservée aux randonneurs qui patientent en cas de pluie. Jean vient me chercher comme tous les soirs. Il arrive avec sa smart un peu ancienne et en parfait état de marche. Jean va chercher le pain à la myrtille qu'il a commandé chez le boulanger ce matin. Et nous allons ensuite nous promener à Paris sur les champs Elysées. Nous avions prévu une promenade en amoureux et nous trouvons une foule très animée. En fait ce sont les sans domiciles fixes qui sont venus manifester. Depuis 2022, ils ont eu l'attribution d'une carte qui leur permet de réserver une chambre d'hôtel chaque soir. La

protection sociale leur donne le droit de rester trois jours consécutifs dans le même hôtel gratuitement et ils doivent payer une somme forfaitaire pour les jours supplémentaires. La limite temporelle de résidence dans le même endroit a été fixée à un mois, après tout c'est déjà presque un logement fixe. En fait il est fréquent que ces sans domiciles dorment dans les gîtes ruraux qui sont à leur disposition avec la même carte. Et le nouveau service de logement à l'hôtel leur permet de trouver des logements en ville. Ils manifestent alors contre la fermeture de plusieurs gîtes de la région Ile de France depuis que la fréquentation s'est réduite puisque les sans domicile gagnent assez par des petits boulots de distribution de journaux ou de jardinage pour rester

plus longtemps à l'hôtel.

A vingt trois heures nous rentrons. Le lendemain matin, en mangeant un bout de pain à la myrtille je me dis « La lune cela doit être comme un centre de randonnée, il faut que je choisisse des activités faciles. »

Je passe le mois de novembre à faire les visites dans le cadre de mon travail. Mon employeur accepte de me donner une semaine de vacances en décembre. Il faut que je forme un des jeunes qui s'occupe des chemins de randonnée, un guide de la forêt de Fontainebleau qui connaît bien le coin. Le seul souci pour les visiteurs sera qu'il ne parle pas du tout chinois. Alors je lui confie un petit texte à lire au début des visites. « Bonjour bienvenue à Fontainebleau, nous

allons visiter les villages de la région.
Ne jetez pas de papier dans les rues. »
Le week-end avec Jean nous passons
du temps à profiter de notre maison.
Et quand il fait beau, je vais courir
pour m'entraîner les jambes. Sur la
lune il faut avoir assez de motricité
pour contrôler ses gestes dans les
salles de sport.

Enfin décembre approche. Je passe
moins de temps dans la veranda qui
n'est pas chauffée et avant de partir je
vais rendre visite à mon grand père
qui a rêvé d'aller sur la lune et qui me
raconte que c'est Neil Amstrong un
américain en 1969 qui le premier a
posé le pieds sur la lune et il a dit
« C'est un petit pas pour l'homme, un
grand pas pour l'humanité. » Ce pas
finalement figé dans le sable lunaire a

joliment annoncé les nombreux visiteurs de la terre venus trouver la paix et le divertissement depuis les premiers voyages touristiques. Et il me raconte aussi que ce sont les russes les premiers qui ont fait le tour de la lune avec leur projet concurrent du programme Apollo, le programme Luna. Par la suite c'est Apollo onze la première apédition qui a permit a trois américains de planter leur drapeau et rapporter quelques roches lunaires.

Enfin arrive le jour du départ. A six heures du matin nous prenons la navette qui part de Fontainebleau en direction de l'aéroport de Roissy. Pierre met son sac dans la soute, tout comme Julie et moi. Amanda est à coté, elle cheche quelque chose, son appareil photo en fait. Comme elle ne le retrouve pas et que le car doit partir, elle emporte son grand sac à l'intérieur. Une fois installés, je suis du coté de la fenêtre à coté de Julie et je regarde le paysage de la ville de Fontainebleau qui laisse place progressivement à la forêt. C'est mon élément la forêt alors je me sens en forme. Julie me demande alors « Depuis combien de temps tu travailles comme guide? » Je lui répons « J'ai accompagné un ami pour visiter Fontainebleau et cela m'a

tellement passionné que j'ai décidé d'en faire un métier, il y a trois ans. Elle me dit « Et ce n'est pas un métier difficile il suffit de bien connaître les lieux visités. » Je lui réponds « Oui, il faut aussi bien connaître les habitants tu sais, pour connaître leurs dates de vacance et éviter de visiter une boutique quand elle est fermée au public. » Et Julie ajoute « Et les touristes reviennent? » « Oui, ceux qui ont de la sympathie pour moi reviennent me voir dans ma cabane. Je leur dis que j'assure la permanence. »

Le paysage continue de défiler. Enfin j'entends un soupir de soulagement. C'est Amanda qui a retrouvé son appareil photo. Elle me demande de me décaler un peu pour faire une

photo avec Julie. Après une heure et demie de route nous arrivons à Roissy. Il fait encore frais, j'ai même l'impression qu'il fait plus froid que ce matin à l'aube. Heureusement j'ai emporté mon pullover. Nous descendons du car et nous prenons chacun nos billets que Pierre a avec lui. Nous passons à la salle d'embarquement. Sur l'écran sont indiqués l'heure du départ, huit heures et l'heure d'arrivée à Kourou, quinze heures trente soit onze heures trente à Kourou. Nous saluons le commandant de bord, et prenons place sur nos sièges. Je passe une majeure partie du voyage à dormir.

Arrivé à Kourou nous découvrons un paysage essentiellement forestier. Ce n'est pas sablonneux comme

Fontainebleau, Kourou est une ville comme les autres, avec les installations de l'agence spatiale européenne à l'écart et tout autour une forêt luxuriante. Il pleut à notre arrivée, le commandant de bord nous annonce douze degrés.

Je descends de l'avion, nous récupérons nos bagages à l'aéroport puis nous partons avec un bus nous promener en ville. Julie, Amanda et moi allons nous promener dans les rues de Kourou tandis que Pierre se renseigne à l'office de tourisme sur les activités proposées pour les séjours sur la lune. Il ramène pour chacune de nous un petit dépliant et nous annonce qu'il veut absolument faire une partie de lune-volley. Et nous allons boire un verre de Ponch tous ensemble en centre ville.

Au début de l'après midi nous regagnons Kourou. Nous avons chacun un billet. Nous passons devant le grand hall avec des vues de la ville sur des grands posters qui ont plusieurs mètres de haut. Et nous embarquons à bord de la navette Luneis. Après dix minutes d'attente le pilote nous annonce que nous allons commencer l'ascension. Le vol est calme, sans secousse. Il dure une heure jusqu'à atteindre les hautes couches de l'atmosphère.

Pierre m'explique que ce sont des scientifiques français qui ont conçu le système. Un satellite en orbite dans la stratosphère déclenche le temps de l'ascension de chaque navette une pluie de cations. Du côté de la navette Luneis qui porte cinquantes personnes

assis en rond tout autour de la paroi vitrée sphérique plus le pilote, des générateurs d'anions, particules négatives sont installés sur le dessus de l'appareil et des générateurs de cations, particules positives sont installés sous l'appareil. Ainsi en dosant ces jets de particules chargées on peut remonter et se diriger le long du flux de cations. J'admire le paysage avec la terre qui s'éloigne, la côte d'amérique du sud dans un premier temps, puis l'océan atlantique prend de plus en plus de place dans le champ de vision, et le continent sud américain devient visible dans sa totalité. Nous accostons sur le quai d'ancrage de la navette, le sas s'ouvre et Pierre me dit « Allez rentrons dans la porte des étoiles. » Je lui réponds « Tu sais il faut quand même attendre

que les autres passagers sortent. Tu ne vas pas les bousculer quand même! » Il me dit « Quand j'étais petit je disais toujours que quelqu'un m'attendait à l'intérieur du cinéma s'il y avait trop de monde à acheter un billet. Alors je gagnais du temps. » Et je lui dis « Là c'est nous que tu attends et nous ne sommes pas encore sortis de la navette alors sois patient. Tiens prends plutôt mon reste de brownie, j'ai aussi des gateaux au raisin si tu préfères. C'est pour patienter un peu. »

Pierre se délecte du brownie et comme nous sommes vraiment à l'opposé du sas il reste encore une bonne moitié des passagers dans la navette et il me dit en rigolant « Et tu devrais te rasseoir si tu veux vraiment

que l'on embarque pas Béatrice. » Je lui réponds « Quand même je ne veux pas louper le départ sur la lune. De toute manière la navette embarque les vacanciers qui sont de retour dans quinze minutes, nous avons vraiment le temps. » Et je m'assois. Il me dit « Bon et bien je fais quelques assouplissements pour ma condition physique. » Il se penche vers moi, les bras sur mes épaules et s'étire la jambe droite, puis la jambe gauche et il ajoute d'un ton élevé « Et bien voilà à nous de sortir de la navette. »

Nous quittons Luneis, un couloir flexible nous emmène dans la grande salle de transit où les personnes qui reviennent de la lune sont là aussi. Ils ont une bonne mine, et l'un d'eux a une chemise hawaïenne, il vient vers

moi. C'est mon agent immobilier. Je lui dis « La maison me satisfait beaucoup. » et lui me dit « Alors vous n'avez pas d'argent pour acheter de nouveaux manteau et vous partez sur la lune! » Je lui réponds « Oui, un ami m'a offert la place. » Il me dit « Alors bon voyage. » Après une dizaine de minutes d'attente, un haut parleur averti les visiteurs en provenance de Kourou de se rassembler en direction de la porte d'embarquement. Encore cinq minutes passent et la porte s'ouvre. Une hôtesse nous accueille, et nous invite à nous asseoir dans une salle. Se trouvent un coin buffet, et une petite bibliothèque avec des revues de presse, un livre d'or et quelques livres sur la base lunaire lunaparc.

J'attends le décollage, tout se passe en douceur, lentement le véhicule spatial se détache de son amarrage et nous nous dirigeons vers la lune. Par le hublot je ne peux voir beaucoup de détails, seule l'Argentine et la Guyane ne sont pas recouvertes de nuages. Quelques minutes après le décollage, l'hôtesse fait une annonce au micro. En résumé elle nous précise de profiter de notre voyage et qu'il durera quatre heures. Julie et Amanda discutent de leurs études à la faculté d'environnement. Elles veulent partir toutes les deux en stage d'été dans une association de reforestation en Afrique saharienne où elles peuvent apporter leur expérience en matière d'infrastructures nécessaires pour la reforestation et de techniques de plantation. Moi je feuillète un

magazine de mode avec Pierre qui me fait des grands signes pour venir avec lui au buffet.

Je le rejoins, il me dit « Tu sais, c'est une jeune allemande qui a récupéré ton ancien appartement. Elle est installée à Fontainebleau pour faire une année d'étude du français et travailler conjointement dans une entreprise de décoration et d'installation de jacousis, il y a beaucoup de particuliers qui en font l'installation. » Et je demande à Pierre « Et comment tu l'as rencontrée? » « Elle est venue sonner à ma porte à son arrivée. En fait elle s'est installée dans l'appartement parcequ'il y a une grande chambre avec les affiches que tu as laissées de la forêt de Fontainebleau. » Je lui adresse alors

cette remarque avec amusement « Tu sais je ne les ai pas emportées car elles étaient un peu âbimées et j'ai pensé justement que cela serait intéressant pour le nouveau locataire. » « Alors chez toi tu n'as plus d'affiches? » « Bien sûr que si, j'en vends des affiches dans ma cabane pour les touristes, alors j'ai récupéré un panneau tout neuf. »

A vingt et une heures, heure de Kourou, nous accostons sur la plateforme de descente vers la lune dans une navette identique à Luneis, appelée Terais. Nous effectuons une quarantaine de minutes de transport vers la surface rocheuse et désertique du cratère lunaire qui accueille les navettes. A notre arrivée ma montre se met automatiquement à l'heure de

Pékin. Il est donc dix heures du matin. Comme je me suis reposé dans l'avion je tiendrai facilement jusqu'au soir, et je me coucherai tôt. A l'arrivée sur la lune chacun est prié de donner sa taille à la boutique des combinaisons. Pour pouvoir marcher aisément la combinaison est apesantie par des semelles plombées. De plus le casque est muni d'une arrivée d'oxygène. Les buggys sont en file indienne et attendent les passagers. Ils transportent chacun six personnes et le conducteur. Nous prenons place dans l'un des buggy avec trois autres vacanciers venus se détendre à Lunaparc. Dans les buggys on est un peu secoué et le voyage est long, presque une heure trente de chemin caillouteux jusqu'à la base lunaire construite par les chinois en 2032.

La base était au départ un petit emplacement avec un bâtiment sobre et rectangulaire. L'unique activité proposée était de sortir dehors en combinaison et semelles plombées. Puis comme ce projet a eu un grand succès ils ont proposé de nouvelles activités, des jeux sur le sol lunaire ont connu leur grand succès dès les années 2040. Et dernièrement la grande nouveauté est cette forêt qu'ils ont installé depuis bientôt cinq ans. Finalement ce sont cinq hectares de salles de détente et de sport qui ont été construits, un vrai village lunaire sur la partie cachée de la lune. Autour de l'espace réservé aux sorties à l'air libre, les bâtiments ont été arrangés en octogone de manière à voir les promeneurs dans la partie centrale.

Quand à la forêt elle recouvre à présent la moitié de la surface de promenade.

Arrivés à Lunaparc nous sommes accueillis par des organisateurs du séjour. Chacun reçoit une paire de basket à semelle plombée en échange de la combinaison et nous sommes conduits jusqu'à la zone résidentielle dans l'un des premiers bâtiments de la base lunaire. Je range mes affaires dans mon placard. Et à ce moment quelqu'un frappe à la porte. C'est Pierre, il me dit de me dépêcher, il a déjà réservé quatre places pour une séance de cinéma qui retrace l'épopée de la construction du lieu. Je lui dis « Tu es toujours aussi malin pour trouver des places de cinéma! » Il me répond « Si tu avais ouvert tes oreilles

tu aurais entendu à notre arrivée l'organisateur qui nous demandait de hôte nos combinaisons. Il nous a dit dans la foulée qu'une séance de cinéma est prévue pour notre accueil à onze heures trente. » Je lui réponds alors « Tu sais j'avais tellement envie d'enlever ma combinaison que je n'ai pas écouté cette proposition. » Et Pierre ajoute « Tu as au moins entendu que les sorties à l'extérieur ne sont autorisées qu'à partir du deuxième jour. » « Ah bon, c'est pour l'entretien? » « Mais non imbécile, c'est pour que l'on aie le temps de s'habituer à la pesanteur. » « Je ne vois pas pourquoi, je trouve cela très pratique de me sentir plus légère. » « Là tu as raison, j'ai l'impression d'avoir cinq kilos de moins. »

Le film est court, vingt minutes, on comprend alors que la construction est assez facile. La difficulté a été de transporter les pièces métalliques. Après le film, Julie vient me dire « Laissons Pierre et Amanda pour l'après midi, nous aurons bien le temps de les voir dans la semaine. » Je lui réponds « D'accord, nous allons visiter la galerie photo, c'est le bâtiment d'à coté. » Je m'approche de Pierre et lui dis « Nous partons nous promener Julie et moi. » Il me répond « D'accord nous avons justement l'intention d'aller faire un tour à la piscine pour nous reposer. » Et nous partons pour voir les photos. C'est très amusant, il ya des photos de groupe avec tous les figurants qui sautant à pieds joint, des photos des premiers

techniciens et quelques photos de chutes dans la plaine lunaire. Après nous rentrons nous dégourdir les jambes dans une salle de gymnastique, ici on nous apprend sans chaussures à marcher normalement et faire des exercices de danse, comme si l'on est sur Terre. En fait les mouvements sont plus difficiles puisqu'il faut contrôler l'amplitude des pas sur le tapis en mousse.

Le lendemain matin nous nous retrouvons tous les quatre pour visiter la forêt, munis de notre combinaison puisque c'est une promenade à l'extérieur. Chaque matin jusqu'au onze décembre nous faisons une promenade et l'après midi de la gymnastique pour nous les filles tandis

que Pierre part jouer au volley. Le séjour se termine maintenant. Nous rentrons et allons reprendre notre vraie masse. A mon arrivée à Fontainebleau, je reprends mes habitudes et le lundi soir je montre les photos du séjour à Jean. Il me trouve drôle en combinaison.